



Les voix de la confiance

A Toulon, la victoire de la « majorité départementale » a été fêtée par plus de trois mille électeurs hier soir à l'hôtel de ville

La fièvre a commencé à gagner les bureaux de vote toulonnais dès 18 h. Sachant que soixante minutes plus tard tout serait joué ! Les scrutateurs et surtout les conseillers généraux sortants ont été très attentifs au taux de participation. En dépit du beau temps, du décalage horaire qui perturbe beaucoup de personnes, les électeurs n'ont pas hésité à se mobiliser. Le combat en valait la peine : il fallait faire barrage au Front national.

LES résultats de dimanche dernier ont été déterminants pour ce second tour des élections cantonales à Toulon. Les sortants se trouvaient dans le meilleur des cas dans un duel face à un adversaire et non un concurrent. Hier soir, un responsable de campagne d'un candidat de l'UPF ne nous a pas caché qu'après une semaine très dure cette victoire lui apparaissait d'autant plus savoureuse.

« Depuis vingt ans que je fais de la politique, jamais je n'ai assisté à une telle guerre. Ces gens-là sont de vrais adversaires et non des concurrents, dotés de moyens très importants, connaissant tous les moindres détails de la vie publique et privée de leurs challengers, n'hésitant pas à faire du chantage le plus odieux auprès des sortants et de leurs proches. C'est redoutable, imaginez qu'un jour ils soient au pouvoir... »

En fait, personne n'y a vraiment songé hier soir dans la salle des fêtes de l'hôtel de ville où



Les Toulonnais de la Maj. Dép., Emile Granier, Marcel Massi et Paul Orsini, exultent avec Maurice Arreckx et François Trucy, avec leur victoire dans les 2^e, 5^e et 9^e cantons. (Photo G. Raynaud).

plus de trois mille personnes proches de cette majorité départementale et régionale sont venues soutenir et fêter la victoire des candidats de la démocratie libérale.

L'organisation de cette soirée majuscule a été parfaite dans ses moindres détails tant pour le public que pour les professionnels de la presse. Les résultats partiels ou finaux ont été affichés sur grand écran avec incrustation de photos des candidats (pour Tou-

lon et le Var entier), le buffet a été suffisamment garni pour satisfaire tous les appétits.

LES VOIX DE LA LIBERTE

Quant aux personnalités politiques (Maurice Arreckx, François Trucy, Daniel Colin, Sabine Girard-Reydet, Louis Colombani et toutes les autres venues de Toulon et de l'agglomération) elles ont fort bien joué leur rôle en analysant à chaud les résultats et

en mobilisant (déjà) leurs troupes pour les prochaines échéances que sont les élections législatives de 1993.

Cette soirée caviardée d'applaudissements nourris dès l'annonce d'une victoire d'un candidat de l'UPF, a tenu à la fois de la fête de famille et de la grand-messe politique au sens humain du terme. Dans une ambiance chaude mais sans excès, ils sont venus, ils ont vu, ils ont écouté, ils ont approuvé en battant des mains, ils ont dégusté du pain et

du vin, ils sont repartis le cœur léger, conscients d'avoir accompli hier le geste simple du citoyen : mettre son bulletin dans l'urne.

« Chaque voix apportée pour l'UPF, a souligné Maurice Arreckx, a été une voix de la confiance, une voix pour que la liberté et la démocratie libérale triomphent. » Et peut-on ajouter une voix contre l'extrémisme et l'obscurantisme.

Patrik LANDREAU

moque Lunardelli (le challenger F.N.)... Maintenant il va pleurer pendant 6 ans.

► JEAN-CLAUDE LUNARDELLI (ELU CONSEILLER REGIONAL F.N.) : « Je n'ai aucune raison d'être mécontent avec 36,5% des voix seul contre une coalition U.P.F. plus gauche qui arrive à 63,5%... »

Les réactions des candidats

► MAURICE PAUL (P.C.) : « J'AI GAGNE POUR LA SEYNE ». — C'est aux cris de « on a gagné, on a gagné » que des centaines de sympathisants de Maurice Paul (P.C.), conseiller général sortant, ont accueilli hier soir, à 21 h 45, la victoire de ce dernier. Commentant sa réélection, il a notamment affirmé : « Je suis très heureux pour La Seyne car mon adversaire avait prédit l'écrasement des communistes et leur disparition de notre commune. Nous venons de lui prouver le contraire, de manière digne et encourageante pour l'avenir. Par ailleurs, Charles Scaglia paye aujourd'hui avec toute son équipe municipale le prix d'une politique économique désastreuse et d'une gestion sociale nulle. Dès aujourd'hui, notre combat va recommencer au conseil municipal. Sur la reconversion des ex-chantiers, sur la chaudière de Gardanne que les C.N.I.M. peuvent construire, mais aussi sur le dossier de la Sadovar, puisque je vais introduire une requête auprès du tribunal administratif pour en connaître les pièces financières. Ce soir, le parti communiste montre enfin qu'en œuvrant pour l'emploi, la formation et l'aide aux plus démunis gagnera la grande bataille des municipales en 95... »

► LECOQCQ (FN) A LA SEYNE : « LA DROITE PAYE ». — Crédié de 14,80 %, soit un recul de près de sept points, Claude Lecocq du Front national a sèchement attaqué la droite libérale en général et Charles Scaglia en particulier : « L'UPF et le maire de La Seyne paye aujourd'hui le prix d'un sectarisme et d'une campagne de haine très violente vis-à-vis du Front national. Ce n'est pas Maurice Paul qui a gagné, c'est Scaglia et toute son équipe majoritaire qui ne savent plus aujourd'hui où ils se trouvent sur l'échiquier politique, qui ont perdu la bataille. Aux Seynois d'écrire aujourd'hui à tous les responsables varois du RPR et de l'UDF pour leur affirmer qu'à La Seyne comme partout dans le Var ils se sont lourdement trompés. Le FN n'a jamais été aussi fort, sa progression n'a jamais été aussi importante. Je suis optimiste pour l'avenir... »

► CHARLES SCAGLIA (MAJ. DEP.) A LA SEYNE : « ON REGLERA DES COMPTES ». — Après la proclamation des résultats officiels, le maire de La Seyne Charles Scaglia a lu en public une déclaration au micro de la salle des fêtes. « Du côté de la candidature de Maurice Paul, la campagne de ce deuxième tour a été parfaitement correcte. Du côté de M. Lecocq, on n'a rien compris à la situation de la ville, compromettant gravement ses intérêts et on a fait le jeu du P.C. Du côté Scaglia, on constate le résultat d'une campagne de diffamation abjecte qui a touché des membres de ma famille, venue d'une personne de droite très connue dans cette ville. Le maire conserve plus que jamais le moral. Je compenserai ce handicap aux cantonales par mon mandat de conseiller régional. Le maire avec ses vrais amis, reste plus que jamais aux commandes de cette ville, avec une majorité municipale renforcée. »

► FERDINAND BERNHARD : (MAJ. DEP.) A OLLIOULES : LA SITUATION CLARIFIEE. — « Ce résultat clarifie nettement la situation et constitue une référence car c'est la première fois depuis longtemps qu'on assiste dans ce canton à une réélection. Cela constitue la reconnaissance du travail accompli mais aussi l'appréciation d'un discours politique clair, donc sans ambiguïté face au Front national qui a été en baisse très nettement au premier tour dans ce canton. Les électeurs ont été aussi sensibles au fait que j'ai été le seul candidat à parler sérieusement de ce que nous pouvions faire, de ce que nous allons réaliser. Je voudrais remercier aussi les candidats qui ont mené avec dignité cette campagne, je pense en particulier à MM. Cannut, Callènes et Charpail. Les attaques portées par d'autres ont été jugées avec sévérité par les habitants de ce canton. Je souhaite enfin, les

Les échos des urnes

► CALLAS : DESENCHANTEMENT. — L'ambiance n'y était pas hier dans le canton de Callas. Ou plutôt l'excitation était, semble-t-il, tombée par rapport au premier tour. Il y avait six candidats au départ et deux à l'arrivée : Pierre-Yves Collombat (P.S.), Jean-Louis Hermet (U.D.F.-R.P.R.). Des files d'électeurs tranquilles, peu d'animation ni conciliabules enfiévrés, la tension était retombée comme si le score était acquis ou l'enjeu moindre à l'heure de désigner son conseiller général. Manifestement le schéma classique entre gauche et droite passionnait moins les électeurs, qui avaient moins voté en début d'après-midi qu'au premier tour, que l'éparpillement des listes où le nom de l'individu comptait plus que l'option politique.

► CANDIDATS : LA TELE ETAIT LA. — FR3, ses caméras et projecteurs sont venus dimanche matin filmer le bras de fer entre les deux prétendants au poste de conseiller général sur le canton de Callas. Et la population de s'étonner. Car, s'il est vrai que les deux candidats sont maires respectifs de leur commune, Figanières et Callas, ils appartiennent à l'un des plus petits cantons de la région. Le canton n'est pas considéré non plus comme particulièrement « chaud ». Alors ? L'importance du vote rural sans doute.

► LORGUES : PASSEZ PAR... LES WC. — A Lorgues, le bureau de vote nu-

En direct des états majors

► MARCEL MASSI (MAJ. DEP.) 5^e CANTON DE TOULON : EMOTION. — « C'est avec beaucoup d'émotion que je ressens la confiance que m'ont accordée les Toulonnais. Mais lorsque je suis entré en politique,

structure qui verra le jour le 6 avril et qui surprendra.

► JEAN-MARIE LE CHEVALIER (F.N.) : TRES CONTENT. — « Je suis très content du résultat. D'autant que si nous faisons la fête, c'est mille fois plus



méro trois constituait un véritable labyrinthe pour les électeurs. L'école maternelle où était installé le bureau était bien fléchée, mais il fallait faire un sacré détour pour y accéder. Cela commençait par un contournement de l'établissement, un passage par la grille de derrière, traverser la cour en zig-zag délimitée par un ruban rouge et blanc et ensuite, accès au bureau de vote avec entrée par... les toilettes des petits ! La sortie s'effectuait par les vestiaires.

Pour un peu, les électeurs auraient été invités à se retirer par les... urinoirs.

► **LORGUES : CHACUN SON TROTTOIR.**— Pas de fraternisation mal placée. On le voit sur cette photo où deux des trois candidats lorguais, Barthélemy Mariani et Pierre Perrin, évitent non seulement de se regarder mais aussi de marcher sur le même trottoir. Chacun pour soi, le dieu des électeurs reconnaîtra les siens...

► **SAINT-RAPHAEL : LES « ORPHELINS » DE CANDIDAT.**— De 5 à 6% de moins. C'était à près le pourcentage d'électeurs en moins, en fin de journée à Saint-Raphaël, à une heure de la clôture des bureaux de vote. Commentaire du maire-candidat René-Georges Laurin : « Normal, il y a à peu près 17% de gens qui n'ont plus de candidat au second tour. La plupart ont dû rester chez eux ; quant aux autres... »

R.G. Laurin espérait bien qu'une grande partie se reporterait sur lui. Le problème, c'est que le candidat du F.N., de son côté, espérait la même chose...

En cas de victoire en tout cas, le maire de Saint-Raphaël présidera demain ce qui sera peut-être son dernier conseil municipal.

► **BRIGNOLES : LE DEVOIR DE L'ANCIEN SOUS-PREFET.**— M. Marc Ferrua, ancien sous-préfet de Brignoles, était, hier soir, dans le hall des expositions venu accomplir son devoir électoral. Il faut savoir que M. Ferrua possède toujours une résidence dans la cité des comtes de Provence.

que je suis un pontique c'est aux côtés d'un homme comme Henri Fabre qui ne m'a pas caché qu'il m'appelait non pas pour le plaisir mais pour la souffrance. Cette incontestable victoire dont on a pu douter est le fruit du travail d'une équipe qui a dû expliquer toute la disponibilité nécessaire face à la complexité de ce renouveau de Toulon, auquel nous croyons contre vents et marées. Pour expliquer tous les maux dont souffre la ville on a voulu m'opposer les problèmes d'immigration mais avec un Massi d'origine italienne et avec une pousse d'origine arménienne, je continue de penser que l'immigration est une chance pour la France. Quant aux coups durs que subit le commerce de proximité et dont on veut à tout prix

que l'équipe Arreckx-Trucy à laquelle j'appartiens, soit responsable, je rappelle que je suis moi-même commerçant et ai été un des premiers à subir les à-coups. Je n'aurais pas travaillé contre moi, contre mon cœur de cité. Nous avons proposé une

sons la fête entre militants pour célébrer nos bons résultats, nous ne le devons qu'à nous-mêmes. Nous n'avons pas été, bien que disposant de conseillers municipaux, à la régale de la majorité en place. C'est, nous en sommes convaincus, ce clientélisme qui les perdra. Comme Edith Cresson, Marcel Massi a été élu par les voix « impures » de la gauche, P.S. et P.C. Nous ne contestons pas cette élection, mais notre score seul avec 8% et en atteignant plus de 40% contre une association de partis est un formidable encouragement. Cette élection prouve combien le mode de scrutin qui écarte 30 à 40% de Varois du pouvoir de décision est injuste. Mais petit à petit, l'oiseau fait son nid ».

► **PAUL ORSINI (9^E CANTON MAJ. DEP.) : SUCCES.**— « C'est un succès fantastique qui s'est accéléré entre les deux tours. J'ai été piqué au vif par les récentes affaires qui se sont déroulées « Tour des Cèllets » et, avec mon équipe, nous avons été



J.-P. Giran (R.P.R.) et F. Trucy, maire de Toulon, analysant les résultats.

présents toute la semaine pour expliquer les raisons de ce qui a été fait et ce qui était en train de se mettre en place. Cette victoire est celle d'une équipe et surtout celle de François Trucy ».

► **ELISABETH DELATTRE (9^E CANTON F.N.).**— « Oui, je fais la fête chez Odette Collin, fondatrice de « Toulon Ecologie » parce que ne je peux qu'être très contente de ce résultat qui, avec 34,88% me donne presque cinq points de plus qu'au premier tour. Nous avons eu de petits moyens face à une machine, dont la puissance est sans commune mesure avec la nôtre et qui a récupéré les voix d'une gauche qui est notre premier adversaire.

Ce score me conforte dans l'idée que si ce n'est pas cette fois-ci, ce sera la prochaine. Le F.N. se bat pour le futur ».

► **EMILE GRANIER (2^E CANTON U.D.F.-R.P.R.).**— « Cette victoire est avant tout celle du maire François Trucy. Il m'a fait confiance et chaque fois que je lui ai demandé quelque chose pour ce canton, il me l'a donné. Ce sont des choses qui se voient, l'électeur n'est pas un couillon. Ils savent bien ce que j'ai fait et combien je les écoute, lorsqu'ils m'interpellent, les stades, les foyers d'anciens, les routes, ce kilomètre de goudron dont s'est

60%. Je continuerai à me battre, d'autant que je ne m'attendais pas à gagner, mais on ne fait pas le bonheur des gens contre eux-mêmes. Je n'ai pas gagné : je n'en fais pas une maladie. Je me bats pour mes convictions et j'aurais pour ma petite personne, les moyens de me désintéresser de mes concitoyens, mais ce n'est pas ma manière de vivre. Nous avons peu de moyens, mais je continue. La gauche et Arreckx me trouveront toujours sur leur chemin ».

► **LA FETE DE MASSI.**— Dès après l'annonce officielle de son élection, les prises de paroles et interviews, Marcel Massi est parti fêter sa victoire « Aux Deux Chapons », chez son ami Marcel Mansiet où plusieurs dizaines de personnes se sont retrouvées pour célébrer l'événement qui, aux dires de ses proches, et de son équipe en particulier, n'en était pas un. Il n'empêche qu'on l'a fêté dignement, comme il se devait et qu'on le fêtera encore à en croire certains.

Majorité départementale : « un succès »

Maurice Arreckx : « Une victoire assortie par l'échec de La Seyne ».— Je pense que ces élections constituent un grand succès puisque nous avons 17 élus alors que nous avions 14 sortants » déclarait hier soir, à la mairie de Toulon, Maurice Arreckx, sénateur, président du Conseil général du Var. Il ajoutait : « Cependant, cette victoire est quelque peu assombrie par l'échec de Charles Scaglia à La Seyne, qui perd 250 voix sur 15.491 votants. Cet échec est dû au maintien du Front national qui, au premier tour, avait recueilli 3.199 voix, soit 21,19 % et qui au deuxième tour en totalise 2.206 voix, soit 14,80 %. Je pense que ceux qui se veulent plus nationaux que les nationaux comprendront que les positions extrémistes ne servent jamais l'intérêt national ».

Hubert Falco : « Une motivation pour faire avancer le Var ».— « Je suis très satisfait, car nous gagnons trois cantons » nous confiait visiblement heureux, Hubert Falco, député du Var, Conseiller général (élu au premier tour). Il ajoute : « Les Va-

roises et les Varois ont apporté un jugement favorable au bilan de la majorité départementale que conduit Maurice Arreckx. Ce résultat est plus qu'encourageant et nous motive avec l'ensemble de nos élus pour faire avancer le Var ».

Daniel Colin : « La suite logique des régionales ».— « L'Union Pour la France réalise de très bons résultats » constate pour sa part Daniel Colin, député du Var, président du groupe U.D.F. au Conseil général. Il ajoute : « On s'aperçoit que le travail de fond effectué dans les communes et les cantons par les maires et les Conseillers généraux issus de l'U.P.F. a été reconnu par nos concitoyens. Je voudrais dire aussi que les résultats obtenus aux élections cantonales de ce dimanche sont une suite normale à ce que nous avons connu aux régionales, c'est-à-dire l'élection de Jean-Claude Gaudin à la présidence. Ils sont également la reconnaissance de l'énorme travail qu'il a accompli pendant ces six dernières années. Avec une majorité aussi confortable, Maurice Arreckx

pourra continuer l'excellent travail qu'il a engagé depuis 1985. Le Var sera, j'en suis persuadé, un partenaire efficace du Conseil régional en Provence-Alpes-Côte-d'Azur ».

Jean-Pierre Giran : « Le R.P.R. a contribué à la victoire ».— « Je me réjouis du succès de la majorité départementale » a déclaré hier soir le secrétaire départemental du R.P.R., Jean-Pierre Giran, qui ajoutait : « Le R.P.R. a contribué à cette victoire avec l'élection de Jean-Michel Couve et de Norbert La Rosa. C'est une belle victoire de Maurice Arreckx

et de sa majorité unie, mais on peut déplorer la défaite de Charles Scaglia à La Seyne, due au maintien d'une collusion avec le F.N., car il est capable de n'importe quoi, y compris de faire élire un communiste. Cela prouve que l'U.P.F. ne peut fréquenter ce parti ainsi que tous les extrêmes ».

Danielle De March : « Une autre conception de la vie politique ».— « Comme dirigeante communiste du Var, je suis très heureuse de la réélection de Maurice Paul à La Seyne » nous confiait hier soir Danielle De

March, au nom de la fédération du Var du Parti communiste français, ajoutant : « La population de cette ville vient de fêter cette victoire face à la droite et à l'extrême droite. Avec 6.485 suffrages,

Maurice Paul rassemble des hommes et des femmes qui ont voulu défendre une autre conception de la vie politique. Les militants communistes et leurs amis chrétiens progressistes ont supporté le combat des vraies valeurs de gauche, l'exigence de l'emploi à reconquérir, de la justice sociale à défendre, d'un avenir pour La Seyne et le Var.

Mariani va passer la main

BARTHELEMY MARIANI, maire de Lorgues et premier secrétaire fédéral du Parti socialiste du Var, a décidé de « tenir compte de ce qui s'est passé au niveau des élections régionales ».

« Je prendrai », a-t-il dit lors d'une table ronde qui s'est déroulée à l'agence dracénoise de « Var matin » entre les deux tours

de cantonales, « des dispositions assez rapidement. Je les ai déjà prises au fond de moi-même mais je les annoncerai lorsque j'aurai réglé les problèmes de campagne, notamment relatifs au financement. Je prendrai toutes mes responsabilités en ce qui me concerne ».

M. Mariani, qui entend — en

passant la main — tirer les conséquences de l'échec de la liste socialiste aux dernières élections régionales n'a pas voulu que cette information soit diffusée avant le second tour des cantonales. Il craignait que l'annonce de ce retrait soit assimilée à une prise de distance par rapport au Parti socialiste, « ce qui n'est pas le cas », affirme-t-il.

élections municipales étant encore bien loin, un peu plus de sérénité et de sérieux dans la vie politique locale ».

► **BERNARD LEFEVRE (F.N.) A OLLIOULES : PREPARER LES MUNICIPALES.**— M. Bernard Lefèvre, candidat du Front national estime pour sa part avoir enregistré un bon résultat : « Je suis très satisfait dans la mesure où je progresse. Aux dernières élections municipales, j'ai enregistré 806 voix au premier tour sur la liste de M. Robert Michel qui a obtenu 10,59% des suffrages. Au second tour de ce même scrutin, nous avons recueilli 1.481 voix, soit 20,94%. Au 1^{er} tour des présentes élections cantonales, j'ai obtenu 1.776 voix, soit 23,46% et, ce dimanche, je passe à 33,21% et 2.148 voix. C'est une progression constante qui m'assure une base de départ très importante pour les prochaines élections municipales ».

► **J.C. BABIZE (DIV.D) A SIX-FOURS : VAINQUEUR.**— La victoire très nette du candidat « Divers droite », Jean-Claude Babize, face au maire, Philippe Estève, candidat de la majorité départementale l'a laissé calme et serein malgré les ovations reçues plus tard dans l'hôtel de ville où il effectuait une percée discrète mais néanmoins remarquée. « Je suis un homme heureux et fier d'avoir été élu par des Six-Fournais de tous horizons » a-t-il déclaré pour « Var-Matin », on a bénéficié des voix écologistes et du Parti socialiste mais aucun accord n'avait été établi avec le Front national ». Et d'ajouter, « c'est M. Estève qui a mené des tractations avec le F.N. jusqu'au dernier moment ». A présent, le nouveau conseiller général attend de voir les délégations qui lui seront seront accordées tout en s'inquiétant dit-il de voir « si le maire admet la démocratie ou pas ». « Il y a des gens censés au conseil municipal qui comprendront que la situation doit changer » a-t-il conclu en ajoutant que maintenant sans brûler les étapes il fallait songer aux municipales de 1995.

► **PHILIPPE ESTEVE (MAJ. DEP.) A SIX-FOURS : TOUT SOURIRE.**— Confiné dans son bureau et avec ses amis, le maire, Philippe Estève ne s'estime pas le grand perdant de ces élections cantonales : « Cela va me permettre de me consacrer beaucoup plus à ma commune et de préparer les municipales. M. Babize a ratissé très large avec les socialistes, les communistes, les verts et tous les aigris de la droite et de la gauche. Cela m'étonnerai que je lui passe la mairie en 1995 « a-t-il déclaré » ce monsieur est ambitieux mais on se battra ». Quant au conseil municipal de mardi, « il n'y aura pas de changement » a affirmé M. Estève, tandis que le champagne coulait à flot dans le bureau, « son poste au Conseil général ne lui donne aucun droit sur la mairie. Et puis... » tenait-il à ajouter, « j'ai gardé toutes mes amitiés auprès de M. Arreckx et de la grande majorité des conseillers généraux ».

► **NORBERT LA ROSA (MAJ. DEP.) AU LUC : « PAS SURPRISE ».**— Le maire du Luc a d'abord remercié les siens. Puis coup de patte à gauche : « La démagogie de dernière minute n'a pas fonctionné, les électeurs ne s'y sont pas trompés ». Un recours adverse ? « Dans l'hypothèse, je suis encore plus confiant... Nous avons été donnés deux fois perdants dans les sondages, nous l'avons emporté deux fois. Aujourd'hui, je ne suis pas surpris ! »

► **JEAN-LOUIS DIEUX (PS) AU LUC : UN RECOURS.**— « Alors que l'ensemble des citoyens s'organise pour isoler Le Pen et ses propositions réactionnaires, le maire du Luc s'évertue pour les réhabiliter. En allant jusqu'à changer les règles du jeu en cours de match. Bien entendu, compte-tenu des « tripatoillages » qui déshonorent leurs auteurs, et compte-tenu du faible écart de voix, nous nous réservons la possibilité, conformément à la loi, d'introduire un recours en annulation... »

► **JACQUES CESTOR (MAJ. DEP.) A BRIGNOLES.**— « Je vais analyser le résultat de ce scrutin car il y a sûrement des voix libérales qui ont soutenu le candidat de la gauche. Un candidat au demeurant très honnête et que je respecte. Je suis heureux de ce résultat qui honore la politique départementale menée par Maurice Arreckx, que je soutiens avec Hubert Falco. Je vais donc m'atteler à poursuivre ma tâche dans l'intérêt du canton ».